

MI – TD 4

Mouvement de particules chargées dans des champs électrique et magnétique, uniformes et stationnaires

I - Chambre à bulles

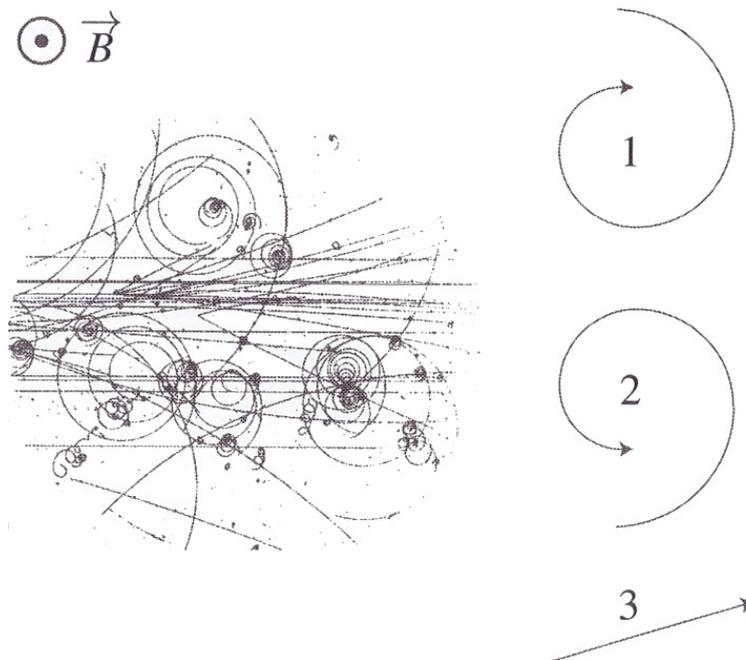
1. Questions de cours :

- Donner la valeur moyenne du champ magnétique terrestre.
- Justifier numériquement qu'on puisse négliger le poids par rapport à la force magnétique pour un électron se déplaçant à quelques mètres par seconde dans le référentiel terrestre.
- Démontrer que le mouvement d'une particule chargée est uniforme si la seule force qui s'applique est la force magnétique.

On s'intéresse au mouvement d'une particule supposée ponctuelle, de vitesse \vec{v} , de charge électrique q et de masse m , et qui évolue dans un champ magnétique \vec{B} uniforme de norme B . À l'instant initial, la particule est animée d'une vitesse initiale \vec{v}_0 de norme v_0 et de direction orthogonale à \vec{B} . On admet que sa trajectoire est circulaire.

- Déterminer l'expression du rayon R de la trajectoire en fonction de v_0 , $|q|$, B et m .
- Déterminer l'expression de la vitesse angulaire à laquelle la trajectoire est parcourue en fonction de $|q|$, B et m .

Pour visualiser les trajectoires des particules chargées, les premiers détecteurs étaient des « chambres à bulles » dans lesquelles les particules (électrons, protons, neutrons, etc....) déclenchaient la formation de bulles dans un liquide et marquaient ainsi leur passage par une traînée de bulles. La figure ci-dessous représente un cliché typique de traces observées lors d'une collision à haute énergie de particules au CERN (organisation européenne pour la recherche nucléaire). Sur le côté droit, on a schématisé trois types de trajectoires observées avec leur sens de parcours.



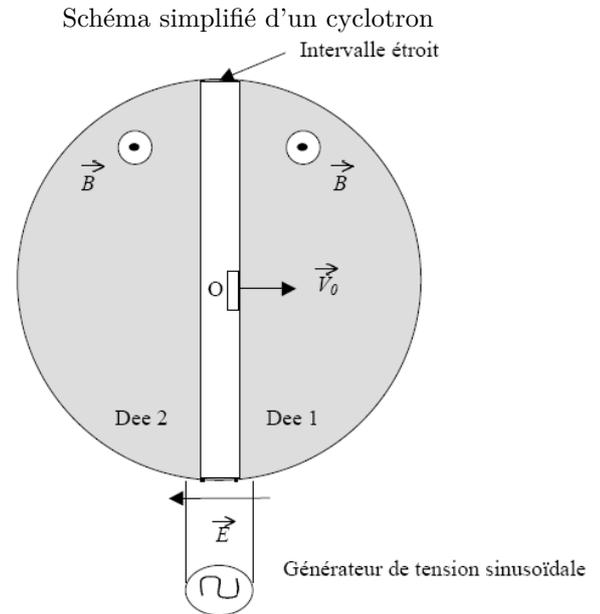
Dans ces chambres à bulles, il règne un champ magnétique uniforme \vec{B} . Par ailleurs, le passage dans le liquide conduit à une lente décélération des particules.

- Déterminer, en justifiant votre raisonnement, le signe des charges pour les trois types de trajectoires observées.
- Expliquer qualitativement pourquoi les trajectoires observées ne sont pas circulaires mais s'enroulent en spirale dont le rayon diminue.

II - Cyclotron

Un cyclotron est un instrument qui sert à accélérer des particules chargées, permettant ensuite de réaliser des expériences de physique nucléaire. Dans ce problème les particules chargées sont des protons de masse m et de charge électrique e .

Le cyclotron est formé de deux demi-cylindres conducteurs creux appelés « dees » et séparés par un intervalle étroit. Un champ magnétique uniforme \vec{B} parallèle à l'axe des demi-cylindres règne à l'intérieur de chaque « dee ». Un champ électrique \vec{E} , variable dans le temps, peut être établi dans l'intervalle étroit qui sépare les « dees ». Il permet d'augmenter la vitesse des protons chaque fois qu'ils pénètrent dans cet intervalle. Ce champ électrique variable est obtenu en appliquant une tension sinusoïdale de valeur maximale U_M et de fréquence f entre les deux « dees ».



1. Mouvement dans un « dee »

Le proton entre dans le « dee » 1 avec une vitesse initiale d'injection v_0 perpendiculaire à l'axe des demi-cylindres. On négligera le poids du proton devant la force magnétique.

- Donner l'expression de la force agissant sur le proton en O ; la représenter sur un schéma.
- Montrer que, tant que le proton reste dans le même « dee », la valeur de la vitesse est constante.
- Montrer que la trajectoire est circulaire de rayon : $R_0 = \frac{mv_0}{eB}$.
- En déduire l'expression du temps t mis par ce proton pour effectuer ce demi-tour. Ce temps dépend-il de la vitesse d'entrée du proton dans le « dee » ? Calculer la valeur de t .
- Caractériser le mouvement du proton dans le « dee ».

2. Mouvement dans l'intervalle entre les « dees »

Le proton, après avoir fait un demi-cercle dans un « dee », entre dans l'intervalle étroit où il est accéléré par le champ électrique considéré comme constant, d'intensité maximum et colinéaire au vecteur vitesse du proton durant son passage.

- Calculer la fréquence f de la tension alternative appliquée entre les « dees » pour que les protons subissent une accélération maximale à chaque traversée de l'intervalle. On suppose que le temps de traversée de l'intervalle est négligeable devant le temps passé dans les « dees ».
- Exprimer littéralement, puis calculer la variation d'énergie cinétique ΔE_c du proton lorsqu'il traverse l'intervalle étroit.
- Caractériser le mouvement du proton dans cet intervalle.

3. Mouvement dans le cyclotron

- Préciser si le rayon de la trajectoire du proton augmente ou diminue à chaque fois qu'il traverse l'intervalle étroit (justifier la réponse).
- La vitesse d'injection du proton étant supposée pratiquement nulle, on désire que sa vitesse atteigne $v_e = 2 \cdot 10^4 \text{ km s}^{-1}$. Calculer le nombre de tours que le proton devra décrire dans le cyclotron.
- Calculer la valeur du rayon à partir duquel les protons ayant acquis la vitesse v_e seront extraits, en admettant qu'ils sont injectés à proximité immédiate du centre O du cyclotron.

Données : $m = 1,67 \cdot 10^{-27} \text{ kg}$; $e = 1,6 \cdot 10^{-19} \text{ C}$; $B = 0,1 \text{ T}$; $U_M = 2 \text{ kV}$.

III - Modélisation d'un oscilloscope analogique à tube cathodique

Dans tout cet exercice le champ magnétique \vec{B} est supposé nul.

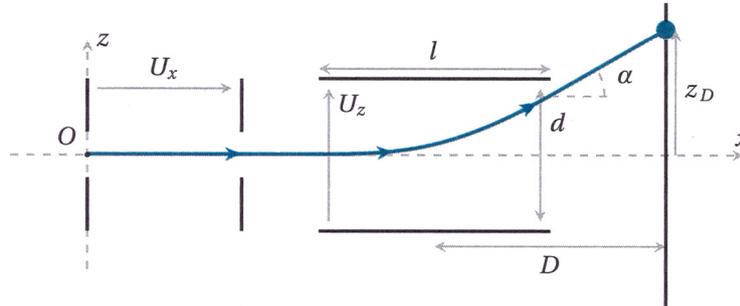


FIGURE 1.1 – Schéma de principe du dispositif étudié

1. Questions préliminaires :

- Quelle est la relation entre la force électrostatique \vec{F} subie par une charge q et le champ électrique \vec{E} ?
- Quelle est la relation entre l'énergie potentielle électrostatique Ep d'une charge q et son potentiel électrique V ?
- La force électrostatique étant conservative, donner la relation entre \vec{F} et Ep dans le cas d'un problème à une dimension caractérisée par la coordonnée x .
- Déduire de ce qui précède la relation entre \vec{E} et V .

On étudie le mouvement d'une particule chargée sous l'effet d'un champ électrique « uniforme par morceaux », créé par une paire de plaques parallèles orthogonales à \vec{e}_z et par une autre paire de plaques parallèles orthogonales à \vec{e}_x . Les plaques orthogonales à \vec{e}_x sont de plus percées de deux trous sur la même droite $z = 0, y = 0$ (voir figure 1.1).

On admet que le champ peut être considéré comme uniforme entre chaque paire de plaques et nul partout ailleurs.

- La particule est un électron, de charge $q = -e$ et de masse m , injecté avec une vitesse négligeable au point O . Quels doivent être les signes des tensions U_z et U_x entre les paires de plaques pour que l'électron soit :
 - accéléré par la première paire de plaques ;
 - dévié vers les $z > 0$ par la deuxième paire.

On supposera ces conditions vérifiées par la suite.

- Déterminer le module de la vitesse de l'électron, noté v_0 , quand celui-ci sort de la première paire de plaques.
- Les plaques de la deuxième paire sont distantes de d .
 - Déterminer les expressions de $x(t)$ et $z(t)$ quand l'électron se trouve entre les plaques de la deuxième paire et en déduire l'équation de la trajectoire. On admettra que dans cette zone de champ uniforme on a $\vec{E} = -\frac{U_z}{d} \vec{e}_z$ et on pourra prendre l'origine des abscisses x à l'entrée de la deuxième paire de plaques.
 - Déterminer en particulier :
 - la position de l'électron quand il sort au bout d'une distance l ;
 - la direction du vecteur vitesse quand il sort au bout d'une distance l ; pour cela on pourra déterminer la pente de la tangente à la trajectoire en $x = l$.
 - Quelle est sa trajectoire ultérieure ? Déterminer en particulier l'ordonnée z_D du point d'impact sur un écran placé à une distance D du milieu de la deuxième paire de plaques. Les caractéristiques de la particule chargée importent-elles ?

- Ce dispositif modélise un oscilloscope à tube cathodique dans lequel une image de la tension U_z est formée sur un écran fluorescent par des impacts d'électrons. Quelle est la tension U_z mesurée à l'oscilloscope si $U_x = 3,0 \cdot 10^3$ V et $z_D = 1,0$ cm, pour $D = 20$ cm, $l = 5,0$ cm et $d = 1,0$ cm ?